

Zeitschrift: Zürcher Illustrierte
Band: 13 (1937)
Heft: 18

Rubrik: Die elfte Seite

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 22.01.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Donnerwetter, ein Glück, daß hier die Aeste so tief herabhängen.
Quelle chance de trouver une branche à portée de la main.

Zeichnung H. Kausch

Die FIFTE Seite

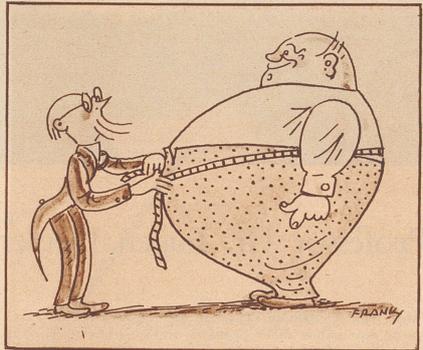
«Warum hast du denn Herrn Wilke einen Korb gegeben?» fragte die Mutter. «Er hat eine tadellose Vergangenheit und seine Zukunft ist glänzend!»
«Gewiß, Muttchen», sagt die Tochter, «aber seine Gegenwart ist mir unerträglich!»

Der Kapitän überzeugt sich des öfteren von der körperlichen Sauberkeit seiner Mannschaft. «Wo ist deine Zahnbürste, Karsten?» herrscht er einen Matrosen an.
«Hier, Herr Kapitän», sagt der und weist eine ziemlich ausgewaschene Nagelbürste vor.
«Das willst du mir doch nicht etwa vormachen, daß das deine Zahnbürste sein soll?» meint ärgerlich der Kapitän.
«Die kriegst du doch im Leben nicht in den Mund rein!»
«Nee, Herr Kapitän, ich nehm' die Zähne raus.»

«Ich glaube unbedingt an Seelenwanderung!» behauptet Lehmann an seinem Stämmisch, «und ich bin sicher, daß ich früher einmal ein Schaf war!»
«Glaubst du wirklich?» fragt ihn Meier unsicher.
«Ja, nämlich damals, als ich dir die zwanzig Franken lieh!»

«Wenn ich einmal tot und begraben bin», warnt Herr Runze seine Frau, «dann wirst du schon dahinterkommen, daß du so einen Mann wie mich nie wiederkriegst!»
«Das ist ja immerhin ein Trost!»

«Männer können Augen haben, ohne damit zu sehen, und Ohren, ohne damit zu hören!» warf sie ihm vor.
«Ja, aber Frauen können niemals Zungen haben, ohne damit zu sprechen!» entgegnete er.



Eine schwerwiegende Maßnahme.

Zeichnung H. Frank

A Paris, grand «event» sportif. Les rameurs d'Oxford et Cambridge se mesuraient récemment avec les «huit» de la Seine et de la Marne. Sans grand peine, les Britanniques disposèrent de plusieurs longeurs des Français, ce qui n'étonna personne. Et «Toto Guérin» pour résumer l'impression générale de conclure dans «Ric et Rac»: «Dans le fond, ce n'était pas si mal. Nous nous sommes tout de même classés deux fois seconds.»

Ce mot rappelle la constatation optimiste de tel joueur de Lausanne, après la formidable défaite que Grasshoppers infligea au club romand dans la finale de la Coupe suisse: «Il y a tout de même progrès, cette fois, «ils» n'ont «rentrés» que 10 goals.»

Et voici pour les joueurs de golf. — Le terrain de Djinja en Afrique centrale reçoit maintes visites des... hippopotames. Ces pachydermes, en effet, viennent volontiers de nuit au gagnage sur les «links» dont le gazon a pour eux d'irrésistibles attrait. Ils laissent, hélas! au grand désespoir des joueurs, des traces de leur passage. Les neuf «holes» se trouvent maintes fois de ce fait décuplés, les grosses pattes de Phippo ayant creusé d'énormes trous. Aussi le club de Djinja est-il — assure M. René Gonzy — le seul du monde entier qui prévienne dans son règlement le cas où la balle d'un joueur tombe dans une empreinte d'hippopotame. Le joueur peut alors recommencer son coup.



Zeichnung Brandi

Ihr Liebling.
«Liebling!»
«Ja Liebste!»
«Tu doch nicht so, Paul, du siehst doch, daß ich mich mit dem Wellensittich unterhalte.»
— Chéri!
— Oui mon amour!
— Ne fais pas l'imbécile Paul, tu vois bien que je parle au perroquet.



Nun bin ich wirklich wieder in Verlegenheit, welche Krawatte ich nehmen soll.
Vraiment me voilà très embarrassé de faire mon choix entre ces deux cravates!